

MARI DE MARGUERITE

IX
McVANE HALL
Suite.

Emilie ne s'était point dérangée pour aller à la rencontre de ceux qui arrivaient, elle restait assise à son métier à broder et ne se leva que lorsque Monsieur McVane et sa petite fille entrèrent au salon.

Marguerite ne resta pas longtemps au salon; malgré l'heure avancée elle appela Zeina toujours courante, et se dirigea avec elle vers les deux allées de cabanes qui formaient le village où demeuraient les esclaves de l'habitation.

De là, elle se dirigea vers l'écurie, réveilla sa jument pour mieux la caresser, appela ses chiens, les fit sortir du chenil et caracolla plus de vingt minutes avec eux; ensuite entra au poulailler, siffla ses colombes qui à ses accents chérissés vinrent se percher sur son épaule et pour ce soir, ne négligea que ses cygnes qu'elle se promit bien de visiter les premiers le lendemain matin.

Il était près de minuit lorsque notre petite Marguerite harassée de fatigue, hors d'haleine, remonta à sa chambre et reprit sa place dans son lit.

Jérôme ne resta qu'une semaine à l'habitation. Il fut décidé entre lui et grand papa qu'il resterait à New-York jusqu'à la fin de juin, puis, qu'à cette époque, il reviendrait à l'habitation pour y attendre le moment de son mariage.

Emilie Malden, calme et tranquille comme elle l'était d'habitude, possédait une bonne dose d'observation, et elle ne tarda pas à remarquer que mademoiselle McVane et son cousin ne ressemblaient guère à deux fiancés.

Elle avait observé un grand changement dans la petite héritière et surtout le soin constant qu'elle prenait à éviter tout tête-à-tête avec son fiancé. Marguerite employait une véritable diplomatie pour en venir à la fin; elle qui aimait tant autrefois les courses à cheval et les promenades à pied dans la campagne ou dans la forêt, refusait de sortir à moins que grand papa ou Emilie ne fussent de la partie.

Tout ceci ne faisait point l'affaire de Jérôme et il ne savait trop si c'était la faute d'un calcul bien arrêté ou seulement du hasard. Marguerite s'échappait de ses mains comme une ombre, quant à Emilie, elle avait deviné qu'un motif plus grave se cachait derrière cette conduite.

La veille de son départ, Jérôme se mit à la recherche de sa cousine et la trouva seule dans la bibliothèque. Elle tressaillait en le voyant entrer.

—Ah!... c'est vous, Jérôme! dit-elle avec une insouciance affectée; remez-moi un petit service: dites à Emilie de venir ici de suite, j'ai besoin de lui parler.

—Marguerite, dit le jeune homme avec une expression bien marquée, vous avez toujours besoin d'Emilie ou de quelque autre personnage lorsque je suis près de vous. Je vous en prie pour cette fois, dispensez-vous de miss Malden. Je désire causer avec vous.

Il n'y avait pas moyen de l'éviter, il fallait se soumettre Marguerite se laissa retomber avec impatience dans sa chaise berceuse, déchirant sans s'en apercevoir la dentelle du mouchoir qu'elle tenait à la main. La chambre était plongée dans une demi-obscurité; la lampe recouverte de son grand abat-jour, avait été portée par la petite réveuse à l'une des extrémités de l'appartement et laissait échapper assez de lumière pour éclairer sa robe soyeuse et ses bras nus et blancs; mais cette lumière s'éteignait dans l'ombre; Jérôme ne pouvait rien y lire.

Le jeune homme s'avança vers la lampe et fit le geste de vouloir la prendre pour la rapprocher.

—Laissez cette lampe! s'écria le petit lutin en frappant du pied, c'est moi qui l'ai mise là et je veux qu'elle y reste.

—Le revint vers elle: —Avez-vous donc oublié que je pars demain, Marguerite, demanda-t-il?

—Non, dit-elle. —Veuillez-vous avoir la bonté de me dire, ma cousine, pourquoi, depuis mon arrivée ici, votre conduite envers moi est si cruelle? si extraordinaire?

—Je ne vous comprends certainement pas, répondit-elle avec une impatience croissante. —Oh! oui, vous me comprenez parfaitement au contraire.

Pendant notre séjour à Boston, vous m'avez, je l'avoue, traité avec fort peu de cordialité, mais depuis mon retour ici, vous semblez prendre à tâche de m'éviter. Et quoique l'expression soit forte, je suis forcé de dire que la grossièreté, l'insolence, la brutalité ont remplacé le manque de cordialité dans nos relations. Veuillez me dire ce que j'ai fait pour mériter un pareil traitement.

—Vous êtes fou, Jérôme, vous n'avez rien fait que je sache. —Alors, d'où vient ce changement en vous? —Je ne suis pas changé; mes sentiments pour vous sont... ce qu'ils ont toujours été. Je déteste tous ces simulacres d'amour, ce rôle d'amoureuse auquel vous voulez me contraindre. Voilà tout. La comédie est seulement bonne sur le théâtre, elle me fait horreur dans la vie réelle; même que je le voudrais, je ne saurais imiter les roucoulements des tourterelles. Je ne me rendrai ridicule ni pour vous ni pour personne au monde, m'entendez-vous, monsieur Jérôme McVane?

SLEIGHS

Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SALLE DES VARIETES ce que l'on peut faire pour vous en ce genre dans les prix les plus variés depuis \$2.00 à \$12.00.

JOS. BOYDEN

Ottawa 19 Nov. 1887—1a.

Dans votre propre intérêt AFIN D'AVOIR DE BONS BARGAINS, ALLEZ AU NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES De toutes descriptions à des prix portés de toutes les maisons. VENEZ UN! VENEZ TOUS!

Patrick Farrell. Ottawa, 19 Nov. 1887.

Vieux Rye de 7 ans. EAU-DE-VIE DE MARTEL ET HENNESSY. FROMAGE: ROCHEFORT GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy 139 Rue Rideau, Ottawa. 24 11 87—1m

Dans la Capitale

Demain soir Les amateurs de belles soirées dramatiques et musicales attendent avec anxiété la date de demain pour se rendre en foule à la représentation qui sera donnée à la salle Ste Anne par les amateurs d'Ottawa.

Les bouchers font de considérables achats en vue des fêtes de Noël et du Nouvel An, et les étalages seront bien remplis.

Attention! c'est ce soir qu'aura lieu la dernière vente de tableaux, Dillon, aux salles de M. Tackabey, à 7.30 hrs. p. m.

Notre marché était assez approvisionné ce matin, mais les prix très fermes.

La dernière séance de l'année du Conseil de Ville aura lieu lundi soir et promet d'être très longue.

COURRIER DE HULL.

Deux ans de pénitence Aux assises Criminelles ouvertes à Aylmer, le nommé Kelly, accusé du vol d'un cheval à été trouvé coupable et condamné à subir une détention de deux ans dans le pénitencier. Kelly et Beau qui ont tenté de s'évader de la prison ont été mis sous une garde spéciale. Le cour a siégé jusqu'à dix heures du soir, jeudi.

Pénible L'épouse de Elizée Jean, qui est actuellement dans les chantiers est morte avant hier à la Petite Ferme, des fièvres typhoïdes, de même qu'un de ses enfants âgé de quatre ans. La défunte en laisse trois autres sans support; on rapporte que M Jean est malade dans les chantiers où il travaille. Une collecte pour payer les frais d'enterrement et veiller au aide aux enfants, a été faite par les citoyens de l'endroit.

Élections municipales De même qu'à Ottawa, les élections municipales qui auront lieu au mois de Janvier à Hull seront vivement contestées dans tous les quartiers. On en fait déjà le sujet des conversations dans plusieurs cercles et les candidats futurs ne manquent pas à l'horizon.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Samedi, 17 décembre—Très petite cour, ce matin. Eliza Rocque, conduite de désordre sur la rue: cause remise à lundi. Billy Wood, assaut sur sa mère et sa sœur; renvoyé à une semaine. C'est la troisième fois que le prisonnier comparait pour une offense du même genre. Spencer, vente de boisson après 11 heures, remis à lundi. Et la cour s'ajourne.

FETE MUSICALE.

Jeudi soir, en réponse à la précieuse invitation qui leur avait été faite, les membres du corps de musique de la Pointe Gatineau sont venus passer la soirée avec leurs amis du corps de musique de Ste Anne. M. Vincent, l'habile directeur de ces deux corps avait eu l'heureuse idée de réunir sous le même toit deux associations où l'harmonie et surtout le "bon ton" sont si rigoureux et doivent régner souverainement. Aussi le succès de la fête a-t-il surpassé toutes les espérances de ceux qui en étaient l'objet. A leur entrée dans la salle du marché Ste Anne, brillamment illuminée et pavée de drapeaux aux couleurs nationales, l'adresse suivante fut présentée au président du corps de musique de la Pointe Gatineau, M. Damase Lafortune: A Monsieur le Président et aux Membres du Corps de Musique de Saint François de Sales de la Gatineau: Messieurs,

Les membres du corps de musique de Ste Anne d'Ottawa ne pouvant oublier la gracieuse réception qui leur a été faite lors de leur excursion à la Gatineau sont heureux de tendre, aujourd'hui, une main amie et de leur accorder la plus cordiale hospitalité. Oui, messieurs, soyez les bienvenus, et quoique rivaux dans le digne art de la musique, n'oublions pas que nous travaillons pour le même but; et que ce soit toujours la main dans la main que nous marchions vers de nouveaux succès. Encore une fois, messieurs, c'est du plus profond de notre cœur que nous vous disons: Soyez les bienvenus.

Les membres du corps de musique de Ste Anne d'Ottawa, A. SAURIOL, Président. M. DUFRESNE, Secrétaire.

Quoique pris à l'improviste, M. Lafortune sut trouver des paroles chaleureuses et bien senties pour reconnaître la démarche amicale des musiciens de Ste Anne en faveur de leurs amis de la Gatineau et surtout l'encouragement qu'ils leur avaient prodigué en venant les aider dans les premières pratiques d'un art où la perfection, comme un mirage enchanté, se laisse entrevoir, et presque jamais atteindre. Après avoir charmé les invités par les plus beaux morceaux de leur répertoire, enlevés avec un "brio" et un entrain qui ne laissait rien à désirer, il fallut, à la grande satisfaction de tous, aborder la partie substantielle du programme. M. Vincent, de sa "baguette magique" fit apparaître, en un clin d'œil une table somptueusement garnie, autour de laquelle tous se rangèrent sans la moindre objection.

La question des santés permit aux orateurs des deux corps de donner un libre cours à des mots d'éloges et depuis longtemps contenus. Dieu veuille que tous les serments d'amitié échangés ce soir-là ne soient jamais oubliés.

La santé du corps de musique de la Gatineau fut accueillie avec enthousiasme: M. le maire L. P. Sylvestre, président honorifique de cette association y répondit en termes chaleureux et sut faire vivre la cor-

e patriotique chez des auditeurs disposés à tout applaudir. M Pâquet membre du corps de musique de Ste Anne, qui n'est pas du tout manchot, bien qu'il n'ait qu'un bras, tint son auditoire sous le charme d'une parole aussi persuasive et agréable que l'instrument qu'il joue avec perfection. Enfin après s'être amusés au delà de toutes espérances, il fallut mettre un terme à une réunion qui laissera un souvenir inépuisable dans la mémoire de ceux qui eurent le bonheur d'y prendre part. L'harmonie, la bonne entente et la plus cordiale amitié régneront sur toute la ligne, et il était une heure très avancée lorsque se donna la dernière poignée de mains, chacun se disant: Au revoir, à bientôt!

(UN TEMOIN OCULAIRE).

EMULATION

L'Assemblée des dames Canadiennes, à l'Orphelinat St. Joseph, n'ayant pu avoir lieu, telle que désirée, il a été décidé d'en convoquer une nouvelle pour dimanche prochain, le 18 courant à 4 heures p. m. Cette fois, toute personne intéressée au sort de nos petits orphelins est instamment priée d'y assister. Généralement, lorsqu'une assemblée est annoncée, il semble qu'elle ne l'est que pour un certain nombre de dames et messieurs protecteurs de l'Orphelinat. Mais non. C'est notre devoir à tous, Canadiens Français, de voir à ce que les Orphelins de race soient à l'abri du besoin. Quel bel exemple nos coreligionnaires d'origine Irlandaise viennent de nous donner dans la réussite de leur Bazar! Quel zèle! Quelle union pour le bien! Pourquoi ne vois pas que cette nation, soit plus riche que la nôtre. Il me semble que nous pourrions tout aussi bien réussir qu'eux. Mais, pour cela, il faut l'union. Il ne faut pas que chacun laisse à son voisin la part qu'il est capable d'accomplir lui-même, car, dans ce cas, la besogne n'avance guère!

L'hiver, cette année, a un bien triste commencement, l'épidémie de dentition, assure la bonne formation des os, prévient et combat les défauts de croissance. PHOSPHATINE SCALARIS. PHARMACIE RATIONNELLE ENFANTS. ALIMENTATION RATIONNELLE ENFANTS. La Phosphatine Scalaris facilite la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et combat les défauts de croissance. PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, 6, PARIS. Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

H. H. PIGEON & CIE. Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goat. Reconnu pour vendre meilleur marché qu'ailleurs. Cet automne spécialités dans les étoffes à Manteaux et à Robes.

Enseigne de la Boule D'Or 551 Rue Sussex Ottawa (Coin de la rue George) Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

Aux Amateurs Du Sport Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes. Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING. Importateurs. 334 Rue Wellington.

ALP. JULIEN ENTREPRENEUR DE POMPES FUSEEES. Tout ordre exécuté avec promptitude au No. 265 RUE DALHOUSIE. Résidence privée 261. Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

Restaurant Terrapin 11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa JOHN HUCKELL PROPRIÉTAIRE.

REPAS A TOUTES HEURES Meilleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en maîtres. Huîtres et Venaison en leur saison. Salle de Billard et de Pool. La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL. Ottawa, 19 Nov 1887—1m.

T. KELLY, No. 14 Place du Marché By, Ottawa. Le public trouvant constamment à ce magasin le meilleur choix de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez!

Le crier du ciel Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jupes de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. NOREZ, No. 20, rue Rideau.

Atelier de peintre MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux s'attachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieurs de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne doivent pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Lamoignon, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe. 19 Nov. 1 au

NAISSANCE A Ottawa, vendredi, le 16 de ce mois, la femme de M. J. O. Rousseau, une fille.

Parfumerie - Oriza L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207. ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE PARFUMS CONCRETS. Les Parfums solides de l'Ess-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de pureté jusqu'alors inconnus. Ils sont renfermés, sous forme de Crayons ou Pastilles, dans des petits flacons ou cassette de tous genres qui sont très faciles à porter. Ces Crayons-Parfums ne s'évaporent pas et on peut les remplacer, dans leurs étuis, quand ils sont usés. — Ils ont l'immense avantage d'imprimer de leur odeur, sans les mouiller ni les décolorer, les objets soumis à leur contact. IL SUFFIT DE FROTTER LÉGÈREMENT POUR PARFUMER INSTANTANÉMENT LA LEAU, LA BARBE, MOUCHOIRS, DÉTÊPES, GANTS, FLEURS, etc.

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK. APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ÉTAT GÉNÉRAL DES INTÉRIEURS, telles que: Manque de l'appétit, Migraine, Constipation, Anémie de Bile, Congestion de Foie, du Poumon et du Cerveau, etc. TRÈS IMPRÉVISIBLES ET CONTREFAITS. Le seul véritable est le VERITABLE. 1/60 la boîte (50 grains) — 3/16 la boîte (105 grains). Indes dans chaque pharmacie. Québec: P. LA MORIÈRE & Co. — Montréal: LAPOINTE & HELLIER. — Principales Pharmacies du Canada.

INJECTION CADÈTE GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament! PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS. DÉPÔT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA. En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

LOTÉRIE ETAT HAMBOURG. Lots en argent seulement de: M. 500,000, 300,000, 200,000, 100,000, 80,000, 60,000, 50,000, etc. Le plus petit lot couvre la dépense. Billes à 5 payables par mandat postal à E. CALMANN, banquier. Les commissaires reçoivent les tickets officiels.

AVIS Un certain nombre d'arrondissements scolaires, dans la province de Manitoba, sont offerts en vente, par encan public, aux enchères suivantes, aux dates sous-mencionnées: A MANITOUBO le 10 Janvier, 1888; à WINNIPEG, le 17 Janvier, 1888; à PORTAGE LA PRAIRIE, le 24 Janvier, 1888; à BRANDON, le 31 Janvier, 1888; à MINNABODY, le 7 Février, 1888.

W. P. Fitzsimons. (Fils de feu P. Fitzsimons) Epicier, EN GROS ET EN DETAIL. Coin des rues GEORGE & WILLIAM. Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père. Ottawa, 9 Déc. 1887—2s

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT. Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques: Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'entraînement. (a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne. (b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches. (c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui acquis par les arpenteurs des terres Fédérales; les cours volontaires d'arpentage qu'elle ont bien voulu lui accorder topographiques du gouvernement Fédéral. Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant. La durée du cours du Collège est de quatre années. Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradés annuellement. Pension et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension. Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 19 Nov. 1887.

Voitures de Place de 1ère Classe Le sousigné, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreux pratiques en général du patronage qu'elles ont bien voulu lui accorder et prie de cette occasion pour annoncer au public d'Ottawa qu'il a maintenant trois des plus belles voitures doubles couvertes et découvertes, à mettre à la disposition des personnes qui voudront bien lui donner leur pratique. Les voitures sont des plus confortables et ne laissent rien à désirer. Communication téléphonique en tout temps No. 266, rue St. PATRICK, OTTAWA. GUSTAVE RICARD.

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."